

ELLA FITZGERALD

Romain JACQUET (romvasc@gmail.com)

Au début de l'été et afin de coller à la thématique de ce numéro spécial de septembre sur l'artériopathie des membres inférieurs, le comité de rédaction m'a demandé à travers la rubrique "la médecine et les arts" un article qui puisse rejoindre ce sujet et j'ai bien évidemment pensé au destin fabuleux et tragique d'Ella Fitzgerald, celle que l'on a rapidement nommée "la grande dame du jazz". Sa vie ressemble à un véritable conte de fées, une "success story" comme en raffole l'Amérique de ce début de XXe siècle, résumée dans une biographie exhaustive en 2020 par Steven JEZO-VANNIER " Ella Fitzgerald, Il était une voix en Amérique", mais cette vie d'un succès incomparable finira malheureusement de façon tragique dans ce tableau que les médecins vasculaires connaissent tous: une amputation bilatérale de jambe due à la progression d'une artériopathie diabétique (dont l'autre complication chez Ella aboutira à une cécité quasi complète). À la lumière de la biographie écrite par Steven JEZO-VANNIER, laissez-moi donc vous compter le fabuleux destin d'Ella Fitzgerald, que le doute accompagnera toute sa vie, mais dont le talent exceptionnel sera la clé de voûte d'une formidable réussite, servi par une voix unique et incomparable.

ELLA FITZGERALD (PREMIÈRE PARTIE) : LA GENÈSE DE L'ARTISTE

La vie d'Ella Fitzgerald balaie à elle seule l'histoire de la musique du XXe siècle aux États-Unis d'Amérique, depuis le ragtime jusqu'à la révolution rock de la fin des années 50 avec l'arrivée d'Elvis, puis l'éclosion de la musique pop et de la soul. Raconter l'histoire d'Ella Fitzgerald revient à raconter l'histoire de la musique à partir de l'essor du transistor et l'explosion des big bands de jazz dans l'effervescence du New York des années 20, puis l'éclosion du disque et plus tard l'accélération avec le média plus complet et envahissant que sera la télévision en passant par le support audio du magnétophone et des cassettes et avant la révolution du net. Ella Fitzgerald aura été de chacune de ces révolutions compte-tenu de l'incroyable longévité de sa carrière qu'elle commence en 1935 alors qu'elle n'a pas encore 18 ans et qu'elle arrête en 1992.

L'ENFANCE

Ella Fitzgerald naît le 25 avril 1917 à Newport News en Virginie, en pleine première guerre mondiale et ses nombreux morts en Europe, fille de William Fitzgerald et de Tempérance Williams surnommée Tempie. Son père William travaille au terminal ferroviaire de la ville qui est en pleine expansion grâce à son port et à la proximité des voies ferrées. Les descendants d'esclaves s'installent dans les quartiers sud et William loue un appartement juste à côté des docks. Ella Jean Fitzgerald voit le jour alors que son père a 35 ans et il lui donne son nom alors qu'il n'est pas marié à sa mère Tempie qui, comme William, est née d'une famille qui réside en Virginie depuis la fin de la guerre de sécession et l'abolition de

l'esclavage, mais les états du Sud pratiquent toujours la ségrégation. Tempie travaille dans une blanchisserie et elle passe son temps à chanter et à fredonner avec une très belle voix classique comme le dira sa fille et en fin de journée elle chante avec William qui disparaîtra avant les 4 ans de sa fille et sa disparition reste un mystère, entre une séparation éventuelle ou une fin tragique. Un peu plus tard, Tempie se met en ménage avec un immigrant portugais Joseph Da Silva que l'on surnomme Joe et qui ne rechigne pas au travail, avec des emplois comme chauffeur ou comme ouvrier dans le bâtiment. Le couple est courageux, mais l'Amérique ségrégationniste ne fait pas de cadeau aux afro-américains ainsi qu'aux immigrés, qu'elle paie chichement pour du travail très pénible.

Cette situation explique la migration de ces familles pauvres d'origine afro américaine qui quittent le Sud pour gagner les grandes cités du Nord, d'autant que les récoltes au Sud sont de plus en plus menacées par des insectes, alors que le travail se trouve plus facilement dans les villes du Nord du fait du développement industriel et de la demande accrue de main-d'œuvre après les pertes humaines sur les champs de bataille de la première guerre mondiale. La migration vers le nord s'explique aussi par le souhait pour le peuple afro-américain de trouver une meilleure considération face à cette ségrégation qui persiste malgré la guerre de sécession dans les états du Sud initialement esclavagistes et dictée par les lois Jim Crow, dispositif juridique qui a instauré la ségrégation après l'abolition de l'esclavage, avec comme conséquence une différence de traitement entre noirs et blancs, autour de la doctrine hypocrite "séparés mais égaux" où toute union interracial est interdite notamment.

Tempie et Joe décident de quitter la Virginie en 1921 comme 500 000 afro-américains l'ont déjà fait avant eux. Tempie rejoint sa sœur Virginia qui a déjà migré jusqu'à New York et le couple gagne la grande métropole, mais la réalité de New York n'est pas tout à fait idyllique car les communautés sont cloisonnées par quartier et doivent faire face à la pauvreté mais encore et toujours à la discrimination. C'est ainsi que l'on trouve les Italiens tout en bas de l'échelle, derniers arrivés dans l'immigration (et la misère alimentera certainement les rangs de la mafia), puis les noirs dont le nombre est multiplié par 7 jusqu'à 1920, alors que la population de New York atteint dorénavant 6 millions de personnes. Depuis 1910, la communauté noire investit le quartier de Harlem et en modifie le paysage socioculturel et petit à petit les minorités viennent occuper la périphérie de la ville à la recherche de loyers plus modestes.

NEW YORK

NEW YORK

À leur arrivée, Tempie et Joe n'ont pas d'autre choix que de s'établir au nord de New York à Yonkers, une des villes périphériques que la grande ville a gagné petit à

petit. Yonkers reçoit donc une population ouvrière qui participe au développement industriel notamment des usines automobiles. Le couple trouve une chambre à louer dans un immeuble d'une petite rue du centre-ville où vivent de nombreuses familles et Joe prend un emploi dans une sucrerie en ville pendant que Tempie retrouve un emploi dans une blanchisserie. Ella ne manque de rien et en 1923 elle accueille sa demi-sœur Frances dont elle restera proche tout au long de sa vie. Ella est une enfant joyeuse et après la naissance de Frances, le couple déménage un peu plus loin dans le quartier Park Hill où se rassemblent des immigrés italiens et des afro-américains. Ella est une enfant timide et très joyeuse et Tempie élève sa fille dans l'amabilité et la politesse lui apprenant à sourire et à être bienveillante dans le but de provoquer l'amour des autres. Ella voit sa mère travailler très dur pour se sortir de la misère et elle gardera ce goût du travail acharné toute sa vie. Tempie développe en effet une activité de traiteur en plus de son travail en blanchisserie pour aider le couple à finir les fins de mois.

Ella travaille bien à l'école et pratique le sport comme le base-ball et le hockey, se sentant plus proche des garçons. Sa croissance est rapide mais elle ne se trouve pas jolie avec un corps imposant qui se développe et elle reconnaîtra être plutôt un garçon manqué et fait preuve de caractère. Un jour le garçon d'une autre école la traite de "négresse" et elle le bouscule puis il tombe. Cette réaction viscérale fait d'Ella l'héroïne de l'école alors qu'elle a à peu près 11 ans. Mais ce qui caractérise avant tout l'enfant, c'est son goût incroyable pour la musique et certainement comme sa mère elle chante et elle danse avec un sens réel du rythme et elle fait preuve d'une bonne mémoire, ce qui lui permet d'apprendre rapidement les chansons qu'elle chante avec une grande justesse et qu'elle retient facilement, ce qui impressionne ses copines d'école. Elle continue cette formation spontanée sur les bancs de l'église où elle suit sa mère dans une église qui est la première congrégation protestante afro américaine engagée en politique pour combattre notamment la ségrégation raciale. Ella comme la majorité des artistes afro-américains subira l'influence du gospel chanté à l'église, mais Ella, si elle participe à la chorale des enfants, ne se sent pas particulièrement une vocation de chanteuse car elle est surtout attirée par la danse qu'elle pratique spontanément dans la rue, au bas de son immeuble.

L'INSOUCIANCE DES ANNÉES 20

L'INSOUCIANCE DES ANNÉES 20

La jeune génération se reconnaît dans la révolution musicale qui va naître avec les premiers enregistrements de jazz et l'explosion du ragtime. La décennie rugissante comme on nomme les années 20 aux États-Unis (the roaring twenties équivalent des années folles à Paris) est un creuset de création dans un engouement musical qui explose depuis la fin de première guerre mondiale et à Broadway c'est l'éclosion de comédies musicales à succès. New York attire des auteurs et compositeurs en

quête de gloire avec cette formidable caisse de résonance offerte par les débuts du cinéma parlant mais aussi et surtout la diffusion de la musique grâce à la radio qui devient le média qui explose avec des ventes par millions au milieu des années 20 et l'avènement des radios comme NBC et CBS qui diffusent de la musique classique, mais aussi les premières productions américaines. Puis arrivent les rouleaux et les disques de cire que l'on écoute sur des récepteurs à cornet mais la radio reste le média qui permet l'accès à cette nouvelle culture qui crée les premières idoles de la chanson comme Rudolph Valentino, dont les apparitions créent déjà de véritables scènes de liesse. Comme tous les jeunes adolescents Ella écoute les grands orchestres. Dans cette création est lancée la première comédie musicale de Broadway écrite et jouée par des artistes afro-américains qui s'appelle "Shuffle Along" et qui permettra au public noir d'occuper des sièges de spectateurs du premier rang, confirmant l'ascension économique et sociale des afro-américains avec l'éclosion d'une bourgeoisie modeste. Harlem devient donc un bouillon de culture non seulement musical mais aussi de littérature et de comédie. Le jazz occupe la première place et retentit partout jusque dans les petits clubs tenus par la pègre qui s'enrichit par la vente d'alcool de contrebande dans cette période de prohibition, puis l'éclosion de la mafia et du trafic de whisky importé du Canada ou d'Europe. C'est l'avènement du Cotton Club, lieu mythique de Harlem qui au début de sa création interdit l'entrée aux personnes de couleur bien que nous soyons à New York, car la réalité des années 20 reste quand même celle d'un racisme ambiant qui cantonne notamment les minorités afro américaines dans la pauvreté et ses conséquences, avec comme porte de sortie éventuelle ou comme miroir aux alouettes le succès de la scène. Le Cotton Club verra ainsi défiler les plus grands noms du jazz, bien évidemment Louis Armstrong, mais aussi Cab Calloway et enfin Duke Ellington, le pianiste qui devient chef d'orchestre du Cotton Club en 1927. Il y a un creuset extrêmement riche de création qui donne au jazz ses premières lettres de noblesse. Ella et sa mère écoutent les émissions radio qui retransmettent les concerts du Cotton Club et elles apprécient tout particulièrement la voix unique de Louis Armstrong, descendant d'esclaves qui a débuté à la Nouvelle-Orléans et qui est monté jusqu'à Chicago puis New York où il conquiert Broadway en 1929, enregistrant les 78 tours qui deviendront des succès incontournables. Tempie adore les voix féminines avec ces femmes noires libérées comme Bessie Smith qui affirment l'âge d'or du blues que l'on peut considérer comme la première musique authentiquement américaine et qui remontera jusqu'à New York en s'enrichissant des rythmes endiablés de la Nouvelle-Orléans qui envahissent la côte Est. Ella adore les balades et écoute énormément de ces voix féminines, notamment les voix blanches sublimées par la révolution du microphone au début des années 30 qui permet à la voix de couvrir les instruments et de s'imposer sur le devant de la scène. L'oreille exceptionnelle d'Ella et la parfaite justesse de son chant lui font réciter par cœur les morceaux en imitant parfaitement les intonations,

comme un copier-coller des interprètes féminines mais aussi des hommes et particulièrement Louis Armstrong dont elle réussit à imiter le "growl" (qui vient de la profondeur de la gorge avec ce grave caractéristique de l'artiste).



Dancers in a jazz club, 1930s. Photo by William Gottlieb, The Library of Congress

Dancers in a jazz club, 1930s. Photo by William Gottlieb, The Library of Congress

Dancers in a jazz club, 1930s. Photo by William Gottlieb, The Library of Congress

Ella se forge une petite réputation à l'école après avoir chanté dans une pièce de théâtre, mais aussi dans la cour de récréation où ses amis viennent écouter les chansons à la mode qu'elle restitue. Ella ne se trouve pas jolie et elle est complexée, mais en mettant en avant cette voix d'exception qu'elle fait découvrir à son auditoire scolaire, son impression est qu'elle arrive tellement à susciter l'attention que l'auditoire peut la trouver jolie. Ce sera certainement le cheminement de toute une vie jusqu'au bout de sa carrière, comme une formidable envie d'être aimée. Tempie réalise le talent de sa fille qu'elle considère comme un don de Dieu et lui fait prendre des cours de piano, mais qui ne passionnent guère Ella qui arrêtera rapidement ses leçons. Ella le regrettera des années plus tard quand il lui faudra lire des partitions mais ses musiciens diront que malgré ce défaut d'apprentissage, elle savait parfaitement se débrouiller pour lire la musique. L'autre art qui se développe parallèlement à la chanson c'est la danse sur tous les tempos et bien évidemment en premier le jazz. La jeunesse veut s'amuser dans ces années d'après-guerre et se passionne dans une urgence de vivre pour le charleston ou le fox-trot, où les corps peuvent enchaîner des pas rapides, mais aussi ces nombreuses danses ludiques qui prennent parfois le nom des animaux dont elles imitent le mouvement, comme la danse du lapin, du serpent ou de la tortue... Ella devient complètement passionnée

par ces nouvelles danses qu'elle répète à l'infini et ses camarades racontent qu'elle s'y adonne en permanence, dans la rue, sur le chemin du collège et entre les cours, pour elle-même, mais aussi pour son entourage qui est rapidement fasciné et la regarde danser. Ella n'a pas d'autre envie que de danser et la chanson pour elle lui semble moins intéressante. Elle se trouve un camarade de classe qui répète avec elle les pas de danse, ce qui leur vaut une reconnaissance des voisins ou des enfants du quartier quand le couple fait des shows improvisés au bas de l'immeuble, renforçant le désir croissant de scène de celle qui ne sait pas encore qu'elle fera carrière dans la chanson. À 13 ans et demi pourtant, elle répète à qui veut l'entendre qu'elle fera carrière dans le milieu artistique et qu'elle sera un jour très célèbre. Dans sa ville de Yonkers, les habitants la reconnaissent comme la meilleure danseuse du coin et elle s'inspire de toutes les danses qu'elle peut voir autour d'elle pour les reproduire avec fidélité. Bien évidemment, elle souhaite approcher les clubs de Harlem où se passe la création artistique de la danse et avec son partenaire, elle décide à 14 ans d'y aller en cachette. Ils font plusieurs escapades à Harlem et réussissent à entrer dans les clubs non rigoureux sur l'âge des clients, notamment le Savoy qui ne pratique aucune discrimination, ce qui leur permet d'apprendre toutes les danses à la mode et de retour à Yonkers, Ella et son compagnon de danse reproduisent ce qu'ils ont appris. Ella n'a qu'une idée en tête, c'est d'être danseuse et quitter la maison pour rejoindre les clubs malgré les châtiments que lui réserve sa mère à son retour.

LES ANNÉES SOMBRES

Le krach boursier de 1929 et la Grande Dépression qui suit marquent la fin des années 20 et plongent le pays notamment la majorité des habitants de Harlem dans une grande précarité. Tempie et Joe arrivent à conserver leur emploi mais il y a une grande misère sur l'ensemble du pays et Ella décide d'essayer d'exploiter sa réputation forgée dans le quartier en dansant dans la rue, espérant récupérer un peu d'argent que lui donnent les passants. Dans la même démarche, des habitants font payer une location pour leur appartement afin d'organiser des fêtes où les gens dansent et écoutent de la musique et bien évidemment Ella rejoint ces fêtes pour danser, ce qui lui vaut des absences scolaires répétées. Elle perd beaucoup de poids et devient une adolescente maigre, mais son activité artistique dans la rue permet certainement d'améliorer le quotidien de la famille. Ella décroche même des contrats publicitaires pour danser et attirer l'attention des passants pour une enseigne publicitaire et elle se fait aussi payer par les gérants des clubs en allant danser dans leurs établissements et par son talent développer leur clientèle. Bien évidemment, le revenu reste très mince mais Ella entrevoit certainement qu'elle peut vivre de son art.

Mais il y a manifestement peu de grandes destinées artistiques sans une part de tragédie (la cécité complète de Ray Charles à l'âge de 7 ans, le viol de Marilyn

Monroe adolescente) et la vie d'Ella Fitzgerald bascule lorsqu'elle a 15 ans et que sa mère Tempie meurt d'une crise cardiaque (Ella expliquera qu'il y a eu un accident de voiture et qu'en voulant protéger un enfant sur ses genoux, sa mère subira un traumatisme crânien dont elle ne se remettra pas, mais elle reste la seule à avoir avancé cette explication, peut-être pour sublimer la mémoire de sa mère tant aimée). Pour Ella et sa demi-sœur Frances, s'ajoute à la misère de la Grande Dépression de 1929 le malheur de cette disparition qui affecte aussi Joe qui se met à boire et rapidement se montre violent vis-à-vis de sa fille adoptive qui ressemble tant à sa mère. En avril 1932, quelques mois après la disparition de Tempie, sa sœur Virginia, devant les violences commises par Joe, récupère Ella chez elle mais ne peut rien pour Frances la fille biologique de Joe. Ella emménage donc chez Virginia dans l'ouest de Harlem pas loin du métro. Quelques mois plus tard, Frances la rejoindra car Joe meurt à son tour d'une crise cardiaque. Cette succession de malheurs n'est pas favorable aux études et les résultats scolaires au lycée sont en chute libre pour Ella qui trouve les petits boulots que la rue peut offrir, comme guetteuse devant un immeuble où la pègre installe une loterie clandestine mais aussi une maison de passe. Elle collecte aussi l'argent des joueurs de paris clandestins et gagne quelques dollars dans cette activité malhonnête de rue. Tout cela aboutit en avril 1933, un an après le décès de sa mère, à son arrestation puis à son placement dans une maison de correction, ce que l'on apprendra 30 ans plus tard lorsqu'elle refusera de participer à un concert de charité dans cet établissement. La vie y est très difficile avec une discipline très sévère et toujours cette ségrégation qui perdure (elle est enfermée dans un local réservé aux afro-américains et sa couleur de peau ne lui permet pas de participer à la chorale). À l'automne 1934, après plus d'un an de privations et de sévices, elle décide de s'enfuir et de rejoindre Harlem où elle n'a pas d'autre solution que de vivre dans la rue sans argent. Pour subsister, elle danse sur le "boulevard des rêves" (cette partie de la 7e avenue entre la 130e et 140e rue) où se produisent les laissés-pour-compte en quête de gloire et qui souhaitent se faire remarquer. Depuis 1933, certains théâtres ouvrent leurs portes à des artistes en herbe pour des concours amateurs et leur donnent quelques minutes pour soumettre leur spectacle au vote du public et de grandes stars sont devenues célèbres grâce à ces concours, tels Sarah Vaughan ou Wilson Pickett.

NAISSANCE D'UNE ARTISTE

Ainsi, l'Apollo Theater organise un concours chaque mercredi soir. Ella souhaite s'y présenter, mais elle doit d'abord passer une audition un soir de novembre 1934. Très impressionnée, elle arrive quand même à être retenue pour la compétition dans la catégorie danse. Le tirage au sort la désigne première à devoir défendre son spectacle et elle vient donc en avance assister au spectacle qui précède, animé par le saxophoniste Benny Carter qui a déjà son propre big band. Ella assiste alors

au parfait numéro de danse et de claquettes animé par 2 sœurs titulaires du spectacle. Ella ne se sent pas le courage de passer la première derrière un spectacle d'une telle qualité, mais on lui demande d'avancer sur la scène et elle est littéralement pétrifiée et incapable de faire quoi que ce soit. Le public qui voit cette adolescente quasiment en guenilles commence à gronder et elle sait maintenant qu'elle sera incapable de danser. Après une longue hésitation, sans qu'elle sache vraiment pourquoi, elle se résout à chanter mais elle n'a quasiment pas de voix. Le public gronde encore plus fort mais le présentateur décide de lui donner une seconde chance, ce qui n'arrive quasiment jamais. Ella se remet alors à chanter une balade qui s'appelle "Judy" et l'orchestre la suit très rapidement. Le public semble subjugué et lui demande une 2e chanson qu'elle interprète, puis le présentateur l'interrompt au bout de 2 couplets pour faire place aux autres concurrents. À la fin du concours, il faut désigner le vainqueur et le public est unanime pour applaudir Ella qui gagne 10 \$ pour le premier prix mais aussi un engagement comme artiste supplémentaire pour les spectacles suivants. Cet engagement n'aura jamais lieu compte tenu de l'allure de cette sans-abri qui apparaît peu présentable au grand public, mais c'est véritablement ce soir-là qu'Ella Fitzgerald découvre que sa vocation reste la chanson et qu'elle peut satisfaire et captiver des spectateurs, ce qui sera le tournant de sa vie. Ce qu'elle ne sait pas, c'est que cette première prestation aura impressionné le saxophoniste Benny Carter et qu'elle sera rapidement appréhendée pour le début d'une longue et splendide carrière où son formidable talent viendra systématiquement à la rescousse du doute qui l'habite et que sa vie affective ne fera malheureusement que creuser.

Source bibliographique " Ella Fitzgerald, Il était une voix en Amérique" par Steven JEZO-VANNIER

Liens vidéos :

la fabuleuse prestation de Cab Calloway dans le film les Blues Brothers

<https://youtu.be/250MMqOfTrU>

The Cotton Club Encore | Trailer

https://youtu.be/teGuypo_84g

The Man I Love by Ella Fitzgerald (George Gershwin)

<https://youtu.be/3-KFNSJHjWk>

